

N°46 | GRATUIT

emotions

Magazine



**JESSICA CHASTAIN
SORT LE GRAND JEU !**



**RETROUVEZ-NOUS SUR
www.emotions-lemag.com**

Magazine Bimestriel
Edition Région Sud
Janvier / Février
2018

OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

OCS

100% cinéma séries

PRÉSENTE

L'ALPE D'HUEZ

21^e FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE COMÉDIE

16-21 JANV

2018

EN ISÈRE



**ENTRÉE
LIBRE**

DANS LA LIMITE
DES PLACES
DISPONIBLES

Un événement



alpe+huez

isère
RÉGION AUVERGNE-RHÔNE-ALPES
www.isere.fr

La Région
Auvergne-Rhône-Alpes

Alpe d'Huez
TOURISME LOCAL

FESTIVAL-ALPEHUEZ.COM



emotions Magazine

est une publication
de la société Jièlbé
170 Rue de l'Amergal
34230 Paulhan

Tél/Fax : 04 67 48 08 77
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication
Rédacteur en Chef
Photographe :
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :

Wong Kar-way
Eddy Mitchell
Charles Matton
Lydie Jaïd
Tilda Swinton
Jessica Chastain
TEXAS
Robin Campillo

Photo de Couverture :
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :
ATG / AD Design Graphique
Laurent Salino
Nouveau Monde DDB
Delphine Fabro
Franck Mariotti - SND Films
Fra Cinéma - CGR Events

Régie Publicitaire
06 64 75 82 58

*La reproduction des textes,
dessins et photographies
publiées dans ce numéro
est interdite sans accord
préalable de leurs auteurs.*

*Le contenu intellectuel
des textes, photos
et illustrations sont
de la responsabilité
de leurs auteurs.*

Imprimé en France
Bimestriel
Dépot légal à parution
ISSN : 2114-3927



EDITO

N°46 - JANVIER / FÉVRIER 2018

« **Tout le bonheur du monde est dans l'inattendu.** »

Jean d'Ormesson
1925 - 2017

Je ne pouvais pas débiter cette nouvelle année 2018 sans citer Jean d'O, comme sa communauté de fans se plaisent à le nommer. Que dire de plus, qui n'ait été déjà dit, sur ce magnifique et lumineux écrivain, journaliste et philosophe, si ce n'est qu'il a ouvert le chemin vers le paradis à une autre grande figure du monde du spectacle : Johnny Hallyday. Allons-nous nous en remettre après le départ de ces trois grandes figures, comptant également Jean Rochefort qui nous avait quitté quelques mois plus tôt. Ce grand comédien et gentleman plus encore était un grand habitué du Festival Lumière de Lyon et dans sa dernière édition, le réalisateur Bertrand Tavernier lui avait rendu un vibrant et émouvant hommage ...

Nous avons vécu une bien triste fin d'année, mais comme le soulignait Jean d'Ormesson « Tout le bonheur du monde est dans l'inattendu », donc augurons que 2018 soit fait de belles surprises et de joies à partager tout au long de l'année. Je vous adresse mes meilleurs vœux à toutes et à tous !

Dans ce nouveau numéro, un hommage est rendu à quatre grandes et talentueuses femmes, championnes de talent dans leurs catégories. La comédienne Jessica Chastain tout d'abord, qui n'en finit pas d'enchaîner les premiers rôles et les têtes d'affiche, avec notamment son nouveau film : Le Grand Jeu. L'actrice britannique Tilda Swinton, ovationnée lors du 9ème Festival Lumière, qui nous a offert une masterclass de haut vol. Lydie Jaïd, qui est passé de l'ombre à la lumière en quittant momentanément les plateaux de télévision pour concourir dans les compétitions de Miss Bikini ... et pour finir Sharleen Spiteri, l'âme et la voix du groupe écossais TEXAS, qui a littéralement retourné le Corum de Montpellier en novembre dernier !

De grands noms du cinéma sont également à l'honneur, avec le cinéaste chinois Wong Kar-wai, Prix Lumière 2017 et Eddy Mitchell, invité d'honneur de l'emblématique festival lyonnais. Quant au réalisateur Robin Campillo, tous les espoirs sont permis pour le voir défendre les couleurs de la France aux prochains Oscars avec son film « 120 battements par minute », déjà primé lors du 70ème Festival de Cannes.

Voilà de quoi réjouir tous les publics et lecteurs assidus d'Emotions Magazine et je vous souhaite à présent une bonne lecture de ce nouveau numéro, épisode 46 !

Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.

SANTÉ & BIEN-ÊTRE EN EAU THERMALE

AX

LES THERMES

so rel**AX**

* Se ressourcer.

Credit photo : Gettyimages

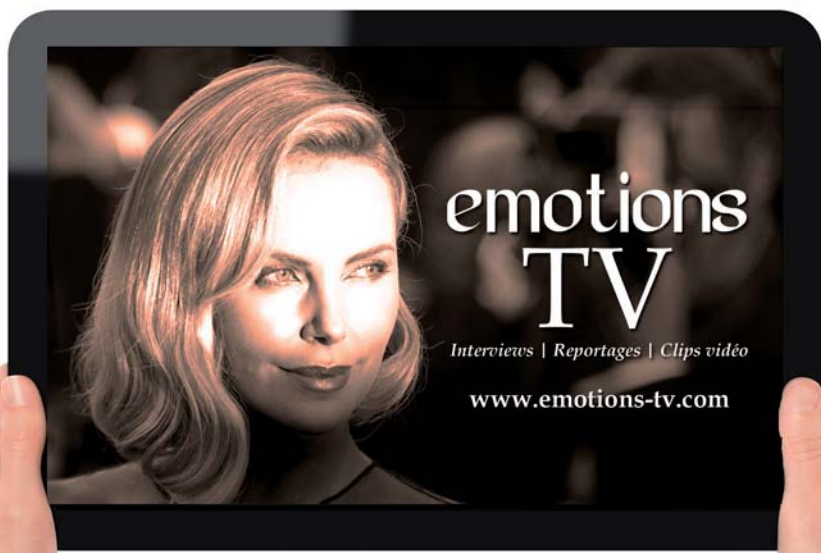
incOnitO RCS Toulouse B 387 997 811

www.ax-sorelax.com



SOMMAIRE

- FESTIVAL P 7** Wong Kar-way, Prix Lumière 2017 *2ème partie*
- ARTISTE P 13** Eddy Mitchell, invité d'honneur à Lyon
- EXPOSITION P 17** Charles Matton au Musée de la Miniature
- ARTISTE P 21** Tilda Swinton, l'actrice caméléon
- PASSION P 27** Le fabuleux destin de Lydie Jaïd
- CINEMA P 33** Jessica Chastain sort *Le Grand Jeu !*
- CONCERT P 37** TEXAS en concert au Corum de Montpellier
- EVENEMENT P 43** Robin Campillo dans la course aux Oscars



UN FESTIVAL DE CINÉMA POUR TOUS !

LUMIÈRE 2017

GRAND LYON FILM FESTIVAL

14/22 OCTOBRE



Wong Kar-wai
PRIX LUMIÈRE 2017

Crédit Photo : Jean-Luc Mége Photographies | Institut Lumière

Wong Kar-wai

Prix Lumière 2017

2ème partie

Pour sa neuvième édition, le Festival Lumière a décerné son prix « *Lumière* », au réalisateur hongkongais Wong Kar-wai. C'est la première fois, que l'événement lyonnais a remis ce prix honorifique à un cinéaste venu d'Asie. Le Prix Lumière a été créé par Thierry Frémaux et Bertrand Tavernier il y a dix ans, afin de célébrer à Lyon une personnalité du septième Art, à l'endroit même où le *Cinématographe* a été inventé par Louis et Auguste Lumière, et à l'endroit même où ils ont tourné en 1895 leur premier film : *La Sortie d'Usine*. Le Prix Lumière est donc une distinction qui repose sur le temps, la reconnaissance et l'admiration, parce que selon leurs créateurs : « ... il faut savoir exprimer notre gratitude envers les artistes qui habitent nos vies. »

En plus de 25 ans de carrière, Wong Kar-wai a réalisé 10 longs métrages, ainsi que de nombreux courts métrages et clips pour le cinéma, la télévision et la musique. Une oeuvre récompensée par de nombreux prix, en Asie comme dans le monde entier.

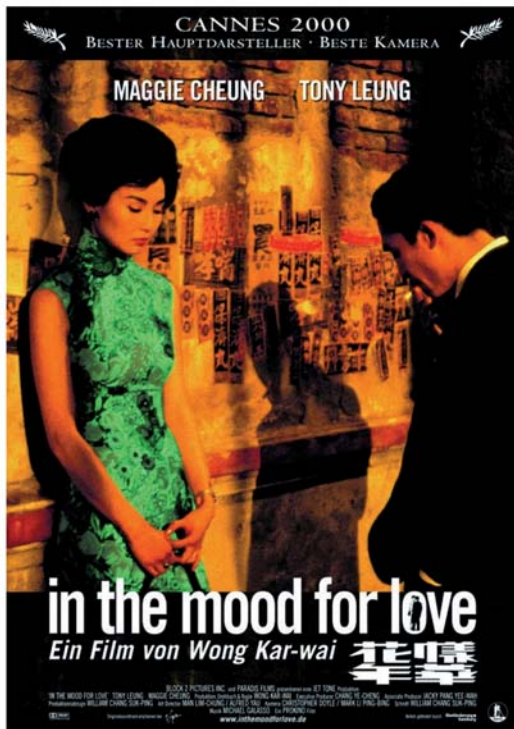
C'est avec une grande émotion que Wong Kar-Wai a récité son discours lors de la remise de son prix Lumière, dont les propos ont été traduits par Massoumeh Lahidji : « *C'est particulièrement un honneur d'être reçu de cette façon à Lyon, la ville qui a vu naître le cinéma. Lorsque les frères Lumière ont inventé le cinéma, ils n'étaient pas tout à fait certains de l'avenir de leur invention. Pourtant il y avait un homme chinois, qui ne doutait pas de leur réussite ...* »

Wong Kar-wai

et son épouse Esther, lors de la soirée
de clôture du 9ème Festival Lumière 2017



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Il s'appelait Shin Li-fu et il était magicien à la cour de l'impératrice de Chine. Il a été invité en 1899 aux États Unis pour présenter ses tours de magie et la tournée qu'il a faite a eu un très grand succès. Il a fait de nombreux émules dont un père américain qui, non content d'imiter ses tours, il s'est approprié également la personne qu'était ce magicien et il est parti en tournée en se faisant appeler Shong Lin Su. En 1905, ils se sont retrouvés tous les deux simultanément à Londres, chacun réclamant le statut du prestidigitateur original. Donc Shin Li-fu a posé un défi à cet usurpateur américain, de venir se confronter à lui, face au public. De nombreux billets ont été vendus et cette confrontation était très attendue. Hors Shin Li-fu ne s'est jamais présenté à cette confrontation, sans que l'on puisse s'expliquer ce désistement encore à ce jour ... c'est un mystère entier. Pourtant il y a eu des recherches par la suite qui peuvent donner quelques pistes. On croit aujourd'hui que ce qui s'est passé est que Shin Li-fu a été époustouffé lorsqu'il a vu pour la première fois un film, et ce film était : L'arrivée d'un train en gare de La Ciotat. Il s'est rendu compte à ce moment de l'inutilité de son entreprise et persuadé que sous peu, le cinéma allait détrôner son art et allait être la forme ultime de la magie dans le monde.

Donc, il est immédiatement rentré en Chine avec tout le



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

● Wong Kar-wai, accompagné de son épouse, sont venus présenter le film In The Mood for Love le 22 Octobre dernier à la Halle Tony Garnier de Lyon, lors de la séance de clôture du Festival Lumière 2017

matériel de production d'un film et il a commencé à s'entraîner pour devenir le prestidigitateur du futur.

Dans les années qui ont suivi, il s'est mis à filmer de nombreuses images de batailles, qui se déroulaient en Chine, dont la chute de la dynastie Manchu. Son dernier tour de magie a été un documentaire et il a été projeté à Shanghai en 1920. C'est grâce aux frères Lumière que beaucoup d'entre nous avons la chance de faire des tours de magie.

Cela fait trente ans maintenant, que je fais moi-même mes tours de magie, je suis infiniment reconnaissant au public et à mes collaborateurs, sans qui cette magie ne prendrait pas. Je tiens également à exprimer toute ma gratitude pour leur soutien à ma famille, mon fils shing et à ma femme qui est présente là, à Lyon. Esther se rend rarement sur mes tournages, parce qu'elle préfère me laisser travailler en paix ... et pourtant elle a toujours été là. Dans tous les personnages féminins que j'ai pu créer dans mes films, il y a toujours des éclats « d'elle ». Et c'est pourquoi, depuis que nous avons créé notre société de production, c'est toujours son nom qui ouvre tous mes films.

Je tiens à dédier cet honneur qui m'est fait à ma muse Esther. Merci Lyon et longue vie au Cinéma ! »



Crédit Photo : Jean-Luc Mège | Institut Lumière

Parmi les invités, Charles Aznavour était venu applaudir Wong Kar-wai



Crédit Photo : Jean-Luc Mège | Institut Lumière

fRA CINEMA
François Roussillon & Associés
PRÉSENTE

EN PARTENARIAT AVEC

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS



Saison
17/18
En direct

OPÉRA
DON CARLOS
JEUDI 19 OCTOBRE
à l'Opéra Bastille

OPÉRA
LA BOHÈME
MARDI 12 DÉCEMBRE
à l'Opéra Bastille

BALLET
LE CORSAIRE
JEUDI 11 JANVIER
au Wiener Staatsoper (enregistré)

OPÉRA
**ROMÉO
ET JULIETTE**
MARDI 27 FÉVRIER
au Liceu de Barcelone

OPÉRA
**BENVENUTO
CELLINI**
JEUDI 12 AVRIL
au DNO d'Amsterdam (enregistré)

BALLETS
**PITE / PÉREZ /
SHECHTER**
JEUDI 24 MAI
au Palais Garnier

OPÉRA
**BORIS
GODOUNOV**
JEUDI 7 JUIN
à l'Opéra Bastille

OPÉRA
**DON
PASQUALE**
MARDI 19 JUIN
au Palais Garnier

Avec le soutien de la



Mémoire des retransmissions
audiovisuelles de l'Opéra
national de Paris

En partenariat avec



En association avec



Avec la participation de



Avec le soutien du



Distribution Cinéma



fraprod.com

Saison cinéma en direct 17/18

FRA Cinéma propose pour la 6ème année consécutive l'Opéra de Paris accessible au plus grand nombre de spectateurs dans des salles de cinéma en France et dans le monde entier. 5 nouveaux spectacles - 4 opéras et une soirée de ballets - seront retransmis en direct de l'Opéra Bastille ou du Palais Garnier. Cette saison sera aussi marquée par l'ouverture à d'autres scènes européennes :

l'Opéra de Vienne, le Liceu de Barcelone et le DNO d'Amsterdam.



Le Corsaire

(Wiener Staatsoper-FRA Cinéma)

Genre : Divers

Durée : 2h20

Réalisé par Manuel Legris

Jeudi 11 Jan 18 - 19h45



Roméo et Juliette

(Gran Teatre del Liceu-FRA Cinéma)

Genre : Opera

Durée : 3h00

Réalisé par Stephen Lawless

Avec Aida Garifullina, Saimir Pirgu,
Tara Erraught, David Alegret

Mardi 27 Fév 18 - 20h00



Benvenuto Cellini

(Opéra de Paris-FRA Cinéma)

Genre : Opera en deux actes

Durée : 3h00 + entracte

Réalisé par Terry Gilliam

Avec Giacomo Balducci, Scott Conner,
Maurizio Muraro, Orlin Anastassov

Jeudi 12 Avril 2018 - 19h30

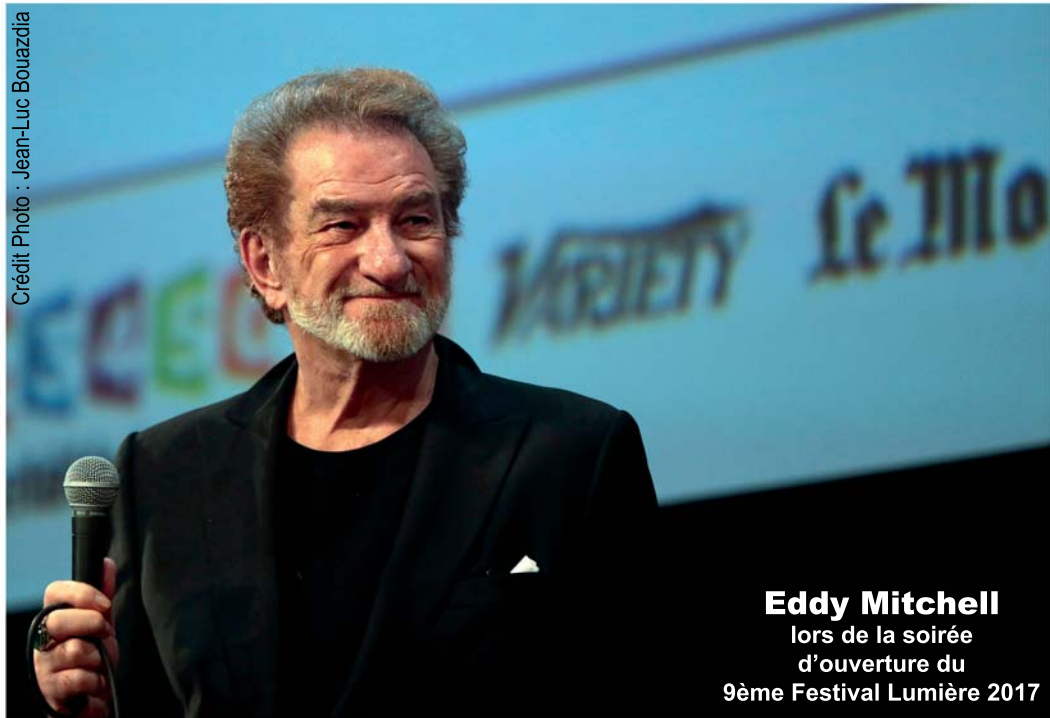


Tapis rouge pour Monsieur Eddy au Festival Lumière

Eddy Mitchell est un grand passionné de cinéma américain en général et de westerns en particulier. Sa façon de le partager avec le public est un véritable plaisir qui ne s'est pas démenti depuis plus de trente ans. À ce titre, il a été l'invité d'honneur à l'ouverture du 9ème Festival Lumière, qui s'est tenu le 14 octobre dernier à la Halle Tony Garnier de Lyon. Bertrand Tavernier, le Président de l'Institut Lumière qui organise le festival, et Thierry Frémaux, le directeur, lui ont rendu un bel hommage, avec un beau coup de projecteur sur sa belle invention télévisuelle qui fit les beaux jours de France 3 dans les années 80 : *La Dernière Séance*.

Pour toute une génération, il s'agissait d'une nouvelle façon de parler de cinéma à la télévision et cette émission, coproduite avec Gérard Jour'd'hui, avait l'un des plus beaux génériques chanté par « *Monsieur Eddy* » lui-même ! Un hommage était rendu à tous ces grands classiques du cinéma et assis dans le fauteuil d'un cinéma de quartier, Eddy Mitchell nous contait moultes anecdotes sur les grands monstres du cinéma et les petits maîtres d'Hollywood. Deux films dans la soirée sinon rien, proposait le rocker cinéophile reconverti pour l'occasion en animateur de télévision. Ce n'est donc pas étonnant, si par la suite Eddy Mitchell est devenu un comédien de renom qui a tourné avec les plus grands réalisateurs, dont Bertrand Tavernier en personne ...

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Eddy Mitchell
lors de la soirée
d'ouverture du
9ème Festival Lumière 2017



Au cours de sa carrière cinématographique, Eddy Mitchell a multiplié les rôles et les genres : Jouant tout à tour un flic chez Jean-Claude Missiaen avec Gérard Lanvin, puis il tombe amoureux d'un porteclé chez Marco Ferreri aux côtés de Christophe Lambert, et campe un incroyable simple d'esprit dans « *Coup de Torchon* » de Bertrand Tavernier en 1981 ...

Il obtiendra même, en 1995, le César du meilleur acteur dans un second rôle pour « *Le Bonheur est dans le pré* » d'Étienne Chatiliez.

Eddy Mitchell arrive à alterner films et chansons, studios de cinéma et concert en salles comblées.

On l'a retrouvé plus récemment dans l'univers de Claude Lelouch avec un certain Johnny Hallyday pour « *Salaud, on t'aime* » et tourne actuellement le premier film de Christophe Duthuron, l'adaptation d'une BD à succès, « *Les Vieux fourneaux* », avec Pierre Richard et Alice Pol.

Tout petit déjà, il voyait jusqu'à trois films par jour, nous raconte-t-il avec émotion sur la scène de la Halle Tony Garnier : « *Le coup de foudre s'est produit grâce à mon père. Il travaillait la nuit aux ateliers de réparation des autobus de la R.A.T.P et rentrait chaque jour dans l'après midi vers 14H00. Nous habitions alors*

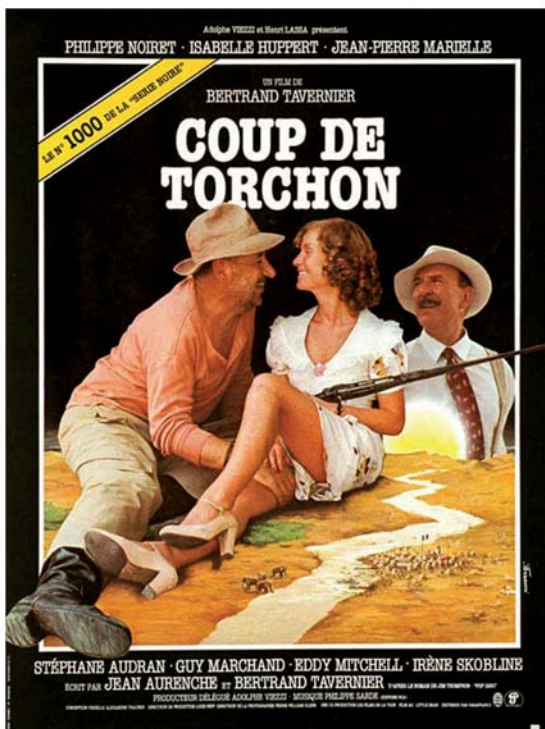
C'est aux côtés de Bertrand Tavernier et de Thierry Frémaux qu'Eddy Mitchell a évoqué ses nombreux souvenirs de comédien et de tournages



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

sur les hauteurs du quartier de Belleville. Il mangeait un bout, puis venait me chercher à l'école et m'emmenait directement au cinéma, sans même que mes devoirs ne soient faits. On s'y rendait parfois trois fois par jour. Je voyais de tout, y compris des films aujourd'hui cultes, mais qui étaient considérés à l'époque comme des nanars... J'avais une dizaine d'années et on peut dire que le cinéma faisait partie intégrante de mon quotidien. Petit, j'adorais quand la salle se plongeait dans le noir ...

Je suis devenu ensuite acteur à l'issue d'une série de coups de bol : c'était un pur accident ! J'ai débuté en 1962 et très vite, j'ai tourné avec Eddie Constantine, qui était mon idole, dans « Une grosse tête », de Claude de Givray. C'était fou ! Je chantais dans ce film. Ensuite, j'ai enchaîné les petits rôles. Puis il y a eu « Coup de torchon », de Bertrand Tavernier. On a tourné au Sénégal et en raison du climat, cela a été très difficile. Il faisait 35 degrés sur le plateau. On sortait de ces journées de travail complètement déphasés ! Mais j'en garde un souvenir formidable car l'équipe du film, des techniciens aux comédiens, était fantastique. Noiret, Marielle, Marchand... tous ces acteurs étaient fabuleux. De grands souvenirs !!! ».



**Bertrand Tavernier, le président de l'Institut Lumière
a notamment réalisé « Coup de Torchon »
avec Eddy Mitchell au casting des comédiens**



MUSÉE MINIATURE ET CINÉMA
LYON

Charles Matton

espaces intérieurs

20 octobre 2017

4 mars 2018

60, rue Saint-Jean · Lyon

Du lundi au vendredi de 10h00 à 18h30, samedi et dimanche de 10h00 à 19h00

www.museeminiatureetcinema.fr

Musée
Miniature
& Cinéma

Jean-Luc Bouazdia

Photothèque Musée

Miniatures et Cinéma

Charles Matton s'expose au Musée de la Miniature et Cinéma de Lyon

Le musée de la Miniature et du Cinéma de Lyon, a fêté en 2017 ses vingt ans d'existence et pour la deuxième année consécutive, le célèbre site *TripAdvisor* l'a plébiscité avec ses avis de satisfaction. L'établissement, est classé 7ème, sur la liste des meilleurs musées de France, avec une moyenne de 250 000 visiteurs par an.

Situé dans un bâtiment du Vieux Lyon historique, ce musée privé a été fondé par le miniaturiste et collectionneur Dan Ohlmann, dans le but de faire connaître l'art de la miniaturisation à un large public. Un art qu'il qualifie de pictural et immersif. La miniaturisation étant classée comme une alternative à des décors de cinéma réalisés en taille réelle, le musée a rapidement évolué pour proposer à ses visiteurs des créations de sculpteurs et de décorateurs de cinéma, parfois spécialistes d'effets spéciaux, soit des prouesses techniques de l'art cinématographique.

Au fil du temps, Dan Ohlmann a pu se faire apprécier des responsables de grands studios hollywoodiens et de musées du cinéma à travers le monde, ainsi que de nombreux réalisateurs. Ils sont venus lui proposer d'exposer, leurs reliques iconiques et emblématiques issus des films produits de la fin du vingtième siècle à nos jours.

Cependant, il n'a pas oublié sa passion première, la miniaturisation, qui est le socle de son aventure au musée de Lyon. C'est la raison pour laquelle Dan Ohlman a organisé avec son équipe l'exposition des œuvres de Charles Matton.

Les boîtes de l'artiste « *multimédia* » l'ont fasciné dès leur première présentation au public, au Palais de Tokyo à Paris, en 1987. Selon lui, c'est la dimension réflexive et narrative de l'œuvre de Charles Matton qu'il apprécie sur tous supports, mais tout particulièrement dans le langage en 3D de ses incroyables boîtes. Il a vu toutes ses expositions et a rencontré l'artiste, notamment lors de la rétrospective que l'école nationale des Beaux-Arts de Paris lui a consacré en 1991.

Le rêve de Dan Ohlman est enfin concrétisé : Pouvoir offrir à un large public international une immersion dans l'univers de Charles Matton, ce dernier régulièrement exposé depuis trente ans maintenant dans des musées sur trois continents.

C'est le réalisateur Jean-Pierre Jeunet, esthète et collectionneur d'œuvres de Matton et visiteur fidèle des expositions du Musée de la Miniature et du Cinéma

(Suite Page 18)



Charles Matton

| 1931 - 2008 |

Autoportrait devant un Hommage

qui a présenté Dan Ohlmann à l'épouse de l'artiste, Sylvie Matton, et a ainsi permis que cette exposition voit le jour.

Charles Matton, né en 1931 et décédé en 2008, a voué sa vie à l'Art de manière quasi compulsive. Il fut tour à tour peintre, dessinateur, sculpteur, photographe, cinéaste et écrivain.

Il était hanté par le « *mystère urgent* » des apparences, des camouflages du réel. Durant sa vie, Il poursuivait sa recherche artistique tant esthétique que métaphysique et se mit en quête de traquer ses sujets en tous supports et toutes formes.

C'est à la fin des années 80 que surgissent ses premières « reconstitutions de lieux », définies alors comme des « espaces miniatures ». Les boîtes de Charles Matton nous révèlent, en un espace-temps figé et d'une certaine manière immuable, absente de vie humaine. L'objet devient alors par lui-même le personnage que l'artiste nous met en scène, entre jeux de miroirs et ombres, sa quête passionnelle de toute réflexion d'apparence. Cette exposition est un véritable hommage à l'artiste, et le Musée de la Miniature et du Cinéma est l'écrin idéal pour présenter ses oeuvres. À voir absolument !



Les mains de Charles Matton dans L'atelier d'un Sculpteur de Nourisson (1990)



La Bibliothèque Hommage à Proust (2000)



Le Theater Palace (1989)

Le meilleur
de la Télévision

20^e

anniversaire

du

Festival
des CRÉATIONS TÉLÉVISUELLES

de **Luchon**
Pays Comminges - Pyrénées

DU 7 AU 11 FÉVRIER 2018

▷ fictions ▷ documentaires ▷ séries

 www.festivaldeluchon.tv  #festivaldeluchon



Jean-Luc Bouazdia
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia
 Warner Bros. Pictures - Marvel Studios
 Wide Side Films / Le Pacte

Tilda Swinton

L'actrice caméléon

au 9ème Festival Lumière

C'était l'une des invitées d'honneur du Festival Lumière. L'actrice anglaise Tilda Swinton avait foulé non sans émotions le tapis rouge de la Halle Tony Garnier de Lyon pour donner le coup d'envoi de la soirée d'ouverture du festival. Le lundi qui suivit, elle nous a donné rendez-vous à la Comédie Odéon pour une Master Class grandiose. Un échange amusant, généreux dans le dialogue et intense, comme elle est dans la réalité.

Tout commence par des autographes, selfies et même des accolades, puis pendant plus d'une heure, la « *Reine du festival* », comme se plaît à l'appeler le directeur Thierry Frémaux, Tilda Swinton s'est livrée sans détours sur sa déjà longue et éclectique carrière, sa vision du cinéma aussi. Elle tentera même de dire haut et fort qu'elle « *n'est pas une actrice* », pourtant elle a su très jeune qu'elle voulait « *faire partie de la tribu de ceux qui font de l'art* » et cite le cinéaste Robert Bresson qui disait : « *l'art est un champ de bataille. Il fallait donc être un soldat, mon père était militaire donc cela tombe bien !* ». Tilda Swinton n'en fini pas de se raconter ...

À l'université de Cambridge, l'étudiante abandonne l'écriture pour finalement se consacrer au théâtre. Elle était une adepte de courses hippiques, et réussit même à vivre pendant une année grâce aux résultats d'un étalon nommé « *Diablerie* ». Mais dans les années 80, elle rencontre le réalisateur britannique Derek Jarman et c'est vers le cinéma qu'elle se tournera finalement : « *la chance de ma vie* », dit-elle avec émotion.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Tilda Swinton

lors de la soirée
 d'ouverture du
 9ème Festival Lumière 2017



© Warner Bros. Pictures

Constantine
réalisé par Francis Lawrence
en 2005

C'est en 1986 que sort le film « *Caravaggio* », et marque le début d'une belle collaboration et d'une amitié forte entre elle et le cinéaste.

Peu à peu elle devient la muse de la scène britannique indépendante, Tilda Swinton se sent comme un poisson dans l'eau dans cet univers artistique. « *On voulait juste être nous-mêmes* », explique t-elle. Ensuite s'enchaînent les films à petits budgets et grosses productions. Cette artiste caméléon se plaît à brouiller les pistes et nous perdre en chemin. Difficile de la cerner et de la découvrir à corps et à coeur. Que ce soit avec Jim Jarmusch ou du côté d'Hollywood avec David Fincher, elle se réinvente sans cesse ...

Stakanoviste dans l'âme, toutes les portes de la création lui sont ouvertes. Ne lui parlez pas de nationalité, d'âge de physique ou d'époque : « *la particularité avec le cinéma, c'est qu'il est accessible à tous, partout et tout le temps !* ». Elle avoue même avoir un penchant pour les personnages en crise ou en chute libre, même si le public souhaite la voir en pleine possession de ses moyens.

« *A chaque fois que je débarque sur un plateau de cinéma, j'ai le même réflexe : je souris. Je suis émerveillée et je veux*



© Marvel Studios

Doctor Strange
réalisé par Scott Derrickson
en 2016

m'amuser. (...) J'ai été élevée dans un monde dans lequel l'art nous appartient. Aussi, j'ai toujours voulu faire partie de cette tribu, de cet amas de gens qui font l'art.

Pour moi, le roi, c'est le plan que l'on filme . On lui doit tout. C'est comme avec Bresson que je citais avant. C'est un devoir de soldat. Un peu comme mes personnages. J'aime à ce qu'ils soient en quête d'identité, qu'ils soient au bord du précipice. J'aime me mettre en danger, j'aime l'imprévu, j'aime le bordel ...

Je n'aime pas les acteurs qui disent qu'ils ont un métier, qu'ils approchent leurs personnages de telle ou telle manière, ou qu'ils se dotent de priorités. Ce que nous faisons n'est pas un métier ! ».

On se souviendra de ses rôles dans *Avé César* réalisé par les frères Coen, mais aussi *Le Grand Budapest Hôtel* de Wes Anderson, ou bien encore *Snowpiercer* le *Transperceneige* et *Okja* du réalisateur coréen Bong Joon-Ho, ce dernier en compétition à Cannes en 2017 lors du 70ème Festival. Assurément, Tilda Swinton fait partie de ces actrices dont la stature et la présence impressionnent. Mais cette masterclass à Lyon l'a pourtant révélée à un public de passionnés par sa très grande simplicité et un esprit affranchi de toutes oeillères.



© Le Pacte

**Snowpiercer, le Transperceneige
réalisé par Bong Joon-ho
en 2013**



© Le Pacte

**Only lovers left alive
réalisé par Jim Jarmusch
en 2013**



A vertical photograph of a snowy mountain landscape. In the foreground, a wide, smooth ski run descends from the top right towards the bottom left. The run is flanked by dense evergreen trees heavily laden with snow. The background shows more snow-covered slopes and trees under a clear blue sky. The overall scene is bright and crisp, typical of a winter day in a mountain resort.

AX

3 domaines

1 territoire

1 tribu



Marc Olivier
Fogiel

Lydie-tv.com



Christophe
Dechavanne

Lydie-tv.com



Jean-Pierre
Pernaut

Lydie-tv.com



David
Pujadas

Lydie-tv.com



Le Bébête Show

Lydie-tv.com



Karl Zero et Daisy D'errata

Lydie-tv.com



Antoine
De Caunes

Lydie-tv.com



Franz-Olivier
Giesbert

Lydie-tv.com



Arthur

Lydie-tv.com

Le Fabuleux Destin de Lydie Jaïd

Des plateaux de télévision aux podiums de Miss Bikini !

Pour peu que vous ayez assisté ces dernières années à une émission de télévision de renom, vous avez alors certainement rencontré Lydie Jaïd, habillée et sa gentillesse, son rire communicatif ainsi que son professionnalisme. En effet, cette méditerranéenne pur sucre est de ces personnes de l'ombre, qui sur les plateaux de télévision invite le public, le chouchoute et assure l'ambiance du direct. Elle a travaillé avec les plus grands producteurs et animateurs tels que Marc Olivier Fogiel, Karl Zero, Thierry Ardisson, Guillaume Durand, Dominique Farugia, Frédéric Taddei, Michel Druker, Frantz Olivier Giesber et bien d'autres encore ...

Mais aujourd'hui et après vingt ans de carrière dans le paysage audiovisuel français, Lydie Jaïd a pris une direction pour le moins inattendue : *Passer de l'ombre à la lumière en se présentant à des compétitions sportives internationales appelées « Miss Bikini »*. En quoi consiste ce « sport esthétique » ?

Il s'agit de se présenter sur scène avec un corps parfait, tonique et musclé, apprêté d'un beau maquillage et bien sûr d'un magnifique bikini sur mesure. Mais pourquoi donc ce changement de cap dans une vie et un emploi du temps déjà bien rempli ? Rencontre.

Jean-Luc Bouazdia : *Lydie, vous êtes quelqu'un que je qualifierai de hors norme, en tant qu'être humain d'abord, et votre parcours personnel ensuite. Commençons par le début : Vous avez débuté en faisant votre entrée sur les plateaux de télévision et vous avez travaillé sur de grandes émissions, mais était-ce un rêve d'enfant ?*

Lydie Jaïd : *J'ai toujours été attiré par le monde de l'audiovisuel et du cinéma. Enfant je rêvais déjà de travailler avec dans cet univers. J'étais très attiré par ce milieu. J'ai voulu tout d'abord être comédienne. J'ai fait 4 ans de conservatoire en Art Dramatique et j'y ai obtenu un premier Prix. J'ai fait ensuite deux années d'École audiovisuelle et cinéma à Paris et Marseille. Je suis rentrée comme stagiaire dans la société du Spectacle de Karl Zéro et j'y suis restée plus de 12 ans ... J'ai tourné plus de 10 000 émissions télévisées, principalement des émissions en direct. Cela fait aujourd'hui 20 ans que j'exerce dans cet univers qui me passionne toujours autant.*

J-L B : *Cela fait peu d'années en fait que vous pratiquez la musculation et vous avez progressé très rapidement, à tel point que l'on vous propose un jour de participer à des compétitions de Miss Bikini. Comment s'est déroulé votre prise de décision pour y participer ?*

L J : *J'ai découvert cet univers de Miss Bikini grâce à des athlètes qui faisaient déjà de la compétition sur scène et qui faisaient leurs entraînements dans la même salle de sport que la mienne. J'ai vu ensuite des vidéos de Miss Bikini et cela m'a plu tout de suite. J'ai aussitôt accepté de participer à des concours. J'ai aimé ce côté de la scène et le public que je retrouvais ... d'une façon différente qu'à la télévision. Les projecteurs, la scène et les paillettes ... Ce monde m'attirait vraiment, et sans oublier le challenge sportif et esthétique !*

I-L B : *Durant toute l'année 2017, vous avez participé à des concours prestigieux et malgré le fait que vous soyez « novice » dans ce milieu, vous avez pu être sélectionnée et participer aux Championnats du Monde qui se sont tenus en décembre à Biarritz. Quel est votre bilan personnel aujourd'hui, après cette intense préparation à la compétition ?*

L J : *La fédération IFBB Monaco présidée par Brigitte Rubini et par Jean Paul, m'ont offert une chance unique de participer à cet événement international. J'ai réalisé un véritable rêve d'enfant ou du moins de princesse, dans lequel on s'imagine être une jolie poupée bien apprêtée en quelque sorte. En compétition, je me suis mesurée*



aux plus belles femmes et athlètes du monde. Avec des femmes de moins de 25 ans, donc plus jeunes que moi. Bien évidemment je n'ai pas été classée, car le niveau était très haut. Ces athlètes étaient très jeunes et très musclées ... programmées pour gagner !!!

Mais j'ai vécu là, une aventure riche en émotions et un vrai conte de fée. Pour moi ce que j'ai vécu à travers ce championnat du Monde est extraordinaire, la victoire est déjà là !

J-L B : 2018 débute et vous avez plein de projets en tête, pouvez-vous nous en dévoiler les grandes lignes ?

L J : Oui je vais participer à un Grand Prix le 14 avril, toujours avec la fédération IFBB. Il s'agit du Monaco Prestige Cup. Je me prépare actuellement pour participer à Ninja Warrior, produit par TF1.

Sur France 5, un portrait de moi et mon histoire, sous la forme d'un reportage, et qui sera diffusé en prime time. Il y a aussi un projet à travers un voyage, une sorte de road trip « ou je dois aller faire un concours dans un très lointain pays » ... et pour finir la réalisation d'un calendrier pour un bel artisan... son nom doit rester confidentiel.

Mais pour l'instant, place au repos et ensuite plein feu pour ma prise de masse musculaire en vue de ma prochaine compétition sportive de Miss Bikini !



FESTIVAL
GAROSNOW
6^{EME} ÉDITION

12 & 13
JANVIER 2018

LES
ANGLES
PYRÉNÉES-ORIENTALES (66)



MARC HOULE * POLO & PAN
OFENBACH * BON ENTENDEUR DJ SET
ACID ARAB DJ SET * CONTREFAÇON
TSHEGUE * THERAPIE TAXI
SCHLAASSS ...

Billetterie Magasins Fnac, Carrefour, Géant, Magasins U, Intermarché, www.carrefourspectacles.fr
www.fnac.com, sur mobile avec l'appli Tick&Live, sur garosnow.com et dans les points de vente habituels.

www.garosnow.com





FIPA

31

23-28
JANVIER
2018

LE FESTIVAL
DE LA CRÉATION
AUDIOVISUELLE
INTERNATIONALE

BIARRITZ

WWW.
FIPA.
TV

Jessica Chastain

sort

Le Grand Jeu

Après deux grands films sortis l'an passé, *Miss Sloane* et *La Femme du Gardien de Zoo*, Jessica Chastain poursuit son ascension avec un nouveau film intitulé « *Molly's Game* », rebaptisé *Le Grand Jeu* en France. Ce film, qui sortira sur les écrans début janvier, est tiré de l'histoire réelle de Molly Bloom, une jeune skieuse et ancien espoir olympique américaine. Vexée d'avoir été recalée de l'équipe olympique, elle décide de s'offrir une année sabbatique à Los Angeles pour devenir serveuse de cocktails. Mais elle se retrouve surtout à la tête de tournois de poker de haut niveau internationaux, ce qui pousse notamment le FBI à enquêter sur elle. La jeune femme surdouée est donc devenue, presque malgré elle, la reine d'un gigantesque empire du jeu clandestin à Hollywood. D'abord simple assistante, Molly Bloom épaula son patron qui réunit toutes les semaines des joueurs de poker autour de parties clandestines. Mais le jour où elle deviendra une menace pour son patron, elle sera virée sans ménagement. Elle décide alors de monter son propre cercle avec une mise d'entrée de 250 000 dollars ! Très vite, les stars hollywoodiennes, les millionnaires et les grands sportifs accourent. Le succès est immédiat et vertigineux. Acculée par les agents du FBI décidés à la faire tomber, menacée par la mafia russe déterminée à faire main basse sur son activité, et harcelée par des célébrités inquiètes qu'elle ne les trahisse, Molly Bloom se retrouve prise entre tous les feux... *Une histoire incroyable et un véritable suspense !*



Jessica Chastain
lors du 70ème
Festival de Cannes 2017
dans lequel elle fut
membre du jury officiel



Crédit Photo : SND Films - DR

La genèse de la production du film débute en novembre 2014. La société du producteur Mark Gordon acquiert les droits d'adaptation des mémoires de Molly Bloom, « *Molly's Game* ». Aaron Sorkin est alors chargé d'écrire le scénario. En janvier 2016, il est annoncé officiellement qu'il sera également le réalisateur du film, qui sera produit par Sony Pictures Entertainment, mais en février 2016, l'entreprise Sony décide de quitter finalement le projet. Au même moment, Aaron Sorkin, toujours à la tête du projet, propose le rôle-titre à Jessica Chastain. Quatre mois plus tard, Idris Elba rejoint le film alors que Jessica Chastain est officiellement confirmée.



Crédit Photo : SND Films - DR

Aaron Sorkin déclare alors « *caster Jessica et Idris dans les deux rôles principaux est un rêve qui devient réalité pour n'importe quel cinéaste, ils font partie des meilleurs acteurs de leur génération, associés pour la première fois, et leur alchimie sera électrique* »

En septembre 2016, le comédien Michael Cera décroche le rôle de *Player X*, une célébrité du poker international. Un mois plus tard, c'est au tour de Kevin Costner d'être confirmé dans le rôle du père de Molly Bloom. Il est rejoint dans la foulée par Brian d'Arcy



Crédit Photo : SND Films - DR

Chris O'Dowd, Jeremy Strong, Bill Camp et Graham Greene.

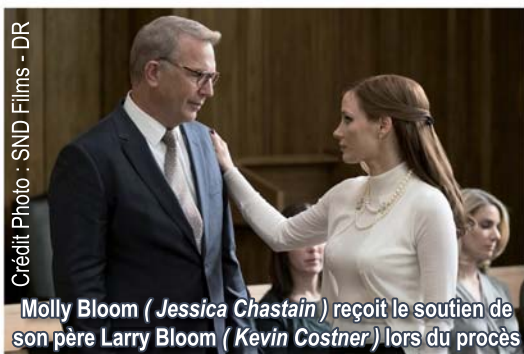
Le tournage peut alors débuter et se déroule à Toronto du 9 novembre 2016 au 9 février 2017.

Honneur oblige aux québécois qui ont accueilli la production, *Molly's Game* est présenté le 8 septembre 2017 au *Festival international du Film de Toronto* et ensuite projeté en clôture à l'*AFI Fest*, en remplacement du film « *Tout l'argent du monde* » réalisé par Ridley Scott.

Des récompenses viendront s'ajouter à l'automne dernier, avec le *Mill Valley Film Festival*, d'où *Molly's Game* sortira lauréat, quant à Aaron Sorkin, il sera honoré du prix du meilleur réalisateur au *Festival du Film de Zurich* et le *Denver Film Festival*.

Jessica Chastain n'est pas en reste, puisqu'elle est pressentie pour être nommée dans la catégorie de la meilleure actrice lors des 90ème Oscars qui se dérouleront le 04 mars prochain à Los Angeles.

La sortie de *Molly's Game* aux États-Unis était initialement prévue en date du 22 novembre 2017, avant d'être déplacé à la date de Noël. Côté français, *Le Grand Jeu* sortira le 03 janvier prochain.



Molly Bloom (Jessica Chastain) reçoit le soutien de son père Larry Bloom (Kevin Costner) lors du procès



Molly Bloom (Jessica Chastain) et son avocat Charlie Jaffey (Idris Elba)



Jessica Chastain sur le tournage de *Molly's Game*, rebaptisé *Le Grand Jeu* pour la France. En arrière plan, derrière elle, le réalisateur Aaron Sorkin donne des directives au cadreur.

TEXAS

JUMP ON BOARD TOUR
CORUM MONTPELLIER
20 NOVEMBRE 2017



TEXAS

à l'assaut du Corum de Montpellier

Cela faisait quatre ans que TEXAS n'était pas venu à Montpellier, après son concert en 2013 au Zénith Sud. Le groupe de Glasgow a enfin fait son grand retour sur la scène du Corum, pour un grand concert à guichets fermés. TEXAS est de ces groupes à la longévité rare et compte 28 ans de succès et 9 albums produits sans compter les *best of*. Sharleen Spiteri, la cinquantaine resplandissante et virevoltante a dès le début de sa carrière fidélisé le public Français et le show du 20 novembre dernier fut une véritable démonstration d'amour et de partage musical avec les fans qui ont pu assister au spectacle. Ce « *Jump On Board Tour* », tournée qui fait suite à la récente sortie du nouvel album de TEXAS, présente le son d'un groupe totalement à l'aise, bien dans sa peau, débordant d'enthousiasme dans le style qui leur est propre depuis les origines, un univers influencé par la *Northern Soul*, le *Disco*, des groupes britanniques fondateurs comme les *Bee-Gees* ou bien encore les *Orange Juice*.

Les nouvelles chansons présentées dans ce neuvième album baptisé « *Jump On Board* » sont dans la même veine que les hits que nous avons tant aimés, tels que « *Say What You Want* », « *Halo* », « *Black Eyed Boy* », « *Summer Son* », ces chansons qui parsement une carrière musicale bien remplie et près de 40 millions d'albums vendus. « *Nous nous sentons revigorés*, annonce Sharleen Spiteri avec un large sourire. *Nous avons assurément passé un super moment à faire ce disque. Il est temps maintenant de se lâcher sur scène, c'est comme un nouveau départ* ».



Sharleen Spiteri
l'Âme et la Voix de
TEXAS

*Retrouvez toute l'actualité
du groupe
sur leur site officiel*
www.texas.uk.com





Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Le public du Corum de Montpellier est chauffé à blanc après une première partie entraînante quoique laborieuse. Mais dès les premières mesures de « *The conversation* » et sa fumée envahissant la scène, les fans se déchainent et quittent leur sièges pour accueillir Sharleen Spiteri. La chanteuse survoltée se place au centre de la scène et ouvre ses bras comme pour enlacer ses fans ...

Après le premier morceau, la belle écossaise saute littéralement de scène pour s'offrir un bain de foule. Smartphones et iPhones sont aussitôt allumés pour filmer ce moment fort du début de soirée. Sharleen fait un petit tour parmi le public et dit à l'une de ses fans : « *Je n'ai pas besoin de sécurité, je suis écossaise !* »

Tout le monde est hilare. Aussitôt remontée sur scène, arrivent ensuite quelques extraits du dernier album comme « *Let's work it out* », « *Tell that girl* » et « *Midnight* » égrénés parmi la multitude de hits que les TEXAS interprètent tour à tour avec un plaisir palpable et partagé.

Sharleen Spiteri évoque quelques souvenirs entre deux chansons, et avec un accent français si charmant, nous parle de sa grand mère bretonne ...

Si la voix et l'âme du groupe occupe tout l'espace, les cinq musiciens quant à eux sont très discrets, officiant derrière elle avec sérénité et un talent certain.



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Musicalement, TEXAS a bel et bien sorti l'artillerie lourde distillant le son pop et dance, matiné de rock qui a fait son succès.

Les titres « Halo » et « Everyday now » sont joués ainsi que « In our lifetime » puis c'est au tour de l'emblématique « Summer son », « Black eyed boy » suivi de « Say what you want » ...

« I don't want a lover », le fameux premier tube qui a fait la renommée de TEXAS en 1989 est ovationné, chanté en chœur après « In demand », qui avait été joué en acoustique. Sharleen Spiteri aime le public de Montpellier qui le lui rend bien, elle ne va pas hésiter à faire monter sur scène une fan pour interpréter intégralement « So called friend » issu de l'album « Ricks road » sorti en 1993. Le duo est généreux dans l'improvisation, et c'est véritablement réussi. Un grand moment pour les deux femmes !

Puis vient le moment des rappels et TEXAS rend hommage au mythique Elvis Presley immortalisé dans le clip « Inner smile » de 2001, puis décide de rajouter à la setlist « Suspicious minds », titre écrit par Mark James et chanté par le King de Memphis en 1969 ...

Ce concert de TEXAS au Corum fut une belle soirée musicale en compagnie de la belle Sharleen Spiteri au sommet de son talent. Un grand moment !



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Sharleen Spiteri : Chant / Guitare - **Tony McGovern** : Guitare / Choeurs - **Johnny McElhone** : Basse
Eddie Campbell : Claviers - **Michael Bannister** : Clavier / Piano / Chant - **Neil Payne** : Batterie

un festival... des chansons

DÉTOURS DE CHANT

Du 23 janvier au 3 février 2018



TOULOUSE
17^e ÉDITION

20 LIEUX
46 ARTISTES

JULIETTE, EMILY LOIZEAU, BOULE & MONSIEUR ROUX, MON CÔTÉ PUNK
MATHIEU LIPPÉ, LEÏLA HUISSOUD, JANE FOR TEA, PRESQUE OUI,
LÉOPOLDINE HH, FANTAZIO & CECCALDI, NOSFELL, JIMMY OIHID,
LE QUARTET BUCCAL, GAËL FAURE, CLAIRE GIMATT, MORAN,
PARIS COMBO, DÉLINQUANTE, LES FRÈRES BROTHERS...

www.detoursdechant.com

cheval *passion*

Un Festival d'émotions

17 → 21 Janvier 2018



RÉSERVATION GALA
0892 05 30 05

cheval-passion.com

Parc Expo

AVIGNON
VAUCLUSE



Un événement



**Montée des marches
pour Robin Campillo
et toute l'équipe du film de
120 battements par minute
lors du 70ème
Festival de Cannes 2017**

Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia



Robin Campillo

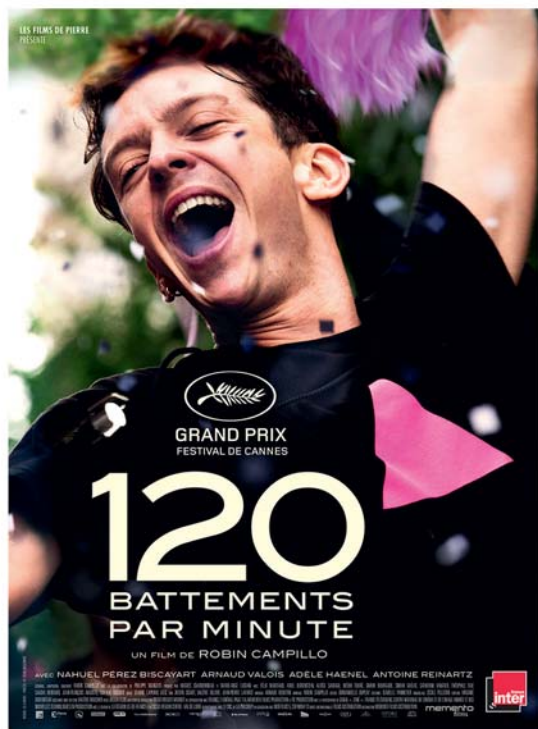
dans la course aux OSCARS avec *120 battements par minute*

C'est finalement *120 Battements par Minute* qui a été désigné pour représenter la France dans la catégorie du « meilleur film en langue étrangère » lors de la 90ème édition des Oscars. Le Grand Prix du dernier festival de Cannes réalisé par Robin Campillo a été préféré au *Redoutable* de Michel Hazanavicius et à *Barbara* de Mathieu Amalric. *120 Battements par Minute* était passé tout près de la Palme d'or du dernier Festival de Cannes, finalement décernée au film suédois *The Square* de Ruben Östlund. *120 Battements par Minute* présente une vue de l'intérieur du combat de l'association *Act Up*, au début des années 90. Alors que le sida tue depuis près de dix ans, les militants d'*Act Up-Paris* multiplient les actions pour lutter contre l'indifférence générale. Nouveau venu dans le groupe, Nathan va être bouleversé par la radicalité de Sean, l'un des membres fort de l'association. Le film devra toutefois attendre le mois de janvier pour savoir si l'Académie des Oscars le nomme officiellement dans la catégorie. Un sort qui avait souri l'an passé à *Elle* de Paul Verhoeven, tandis qu'Isabelle Huppert avait été nommée dans la catégorie « meilleure actrice », sans avoir finalement remporté la récompense.

« Avec *120 Battements par minute*, Robin Campillo nous offre un film exceptionnel sur un sujet cruellement universel et toujours d'actualité. », a souligné lors de l'annonce Frédérique Bredin, présidente du C.N.C, le Centre national du cinéma et de l'image animée.



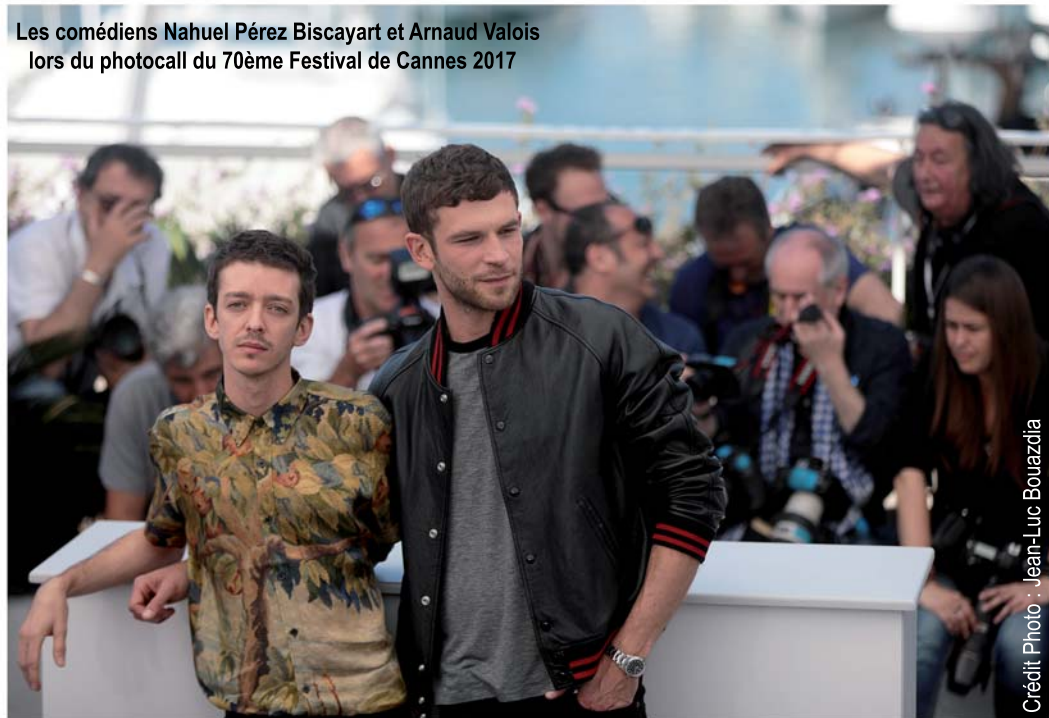
Robin Campillo
a reçu le Grand Prix
du 70ème Festival
de Cannes 2017
pour son film
120 battements par minute



Interviewé lors de la présentation du film en compétition lors du 70ème Festival de Cannes 2017, Robin Campillo explique les raisons de son choix de réaliser un film sur le SIDA à travers le prisme de la création qu'Act Up-Paris ...

« J'ai rejoint Act Up en avril 1992. C'est à dire 10 ans après le début de l'épidémie. En tant que gay, j'avais vécu les années 80 assez difficilement dans la peur de la maladie. Au début des années 90, je tombe sur une interview télévisée de Didier Lestrade, l'un des fondateurs de l'association. Il y parle de « communauté sida » composée, selon lui, des malades, de leurs proches et du personnel médical qui affrontent cette épidémie dans une forme d'indifférence de la société. Ce discours rompait un silence qui avait duré presque dix ans. C'est à ce moment-là que je décide de rentrer à Act Up. Dès ma première réunion, j'ai été stupéfait par l'espèce de jubilation du groupe, alors que nous vivions les années les plus dures de l'épidémie. La parole était libérée. Les gays qui pendant les années 80 avaient subi l'épidémie, devenaient, collectivement et publiquement, les acteurs de la lutte. Et avec eux d'autres personnes touchées par le sida qui pouvaient penser l'épidémie depuis leur expérience personnelle d'usager

Les comédiens Nahuel Pérez Biscayart et Arnaud Valois lors du photocall du 70ème Festival de Cannes 2017



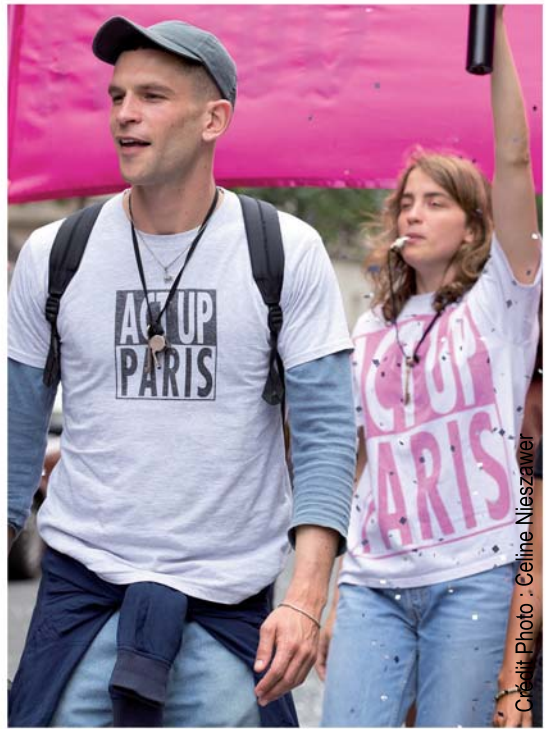
Crédit Photo : Jean-Luc Bouazidia

de drogues, d'ancien prisonnier, d'hémophile, etc. Ils s'étaient formés à la maladie, à la technicité des discours médicaux et politiques, dans un travail collectif d'empowerment. Mais Act Up, c'était surtout des personnalités très fortes qui auraient eu peu de raisons de se rencontrer dans d'autres circonstances. La force du groupe venait sans doute de l'électricité qui existait entre des personnes qui apprenaient à forger un discours commun malgré leurs différends. À Act Up, j'ai été un militant de base, mais assez actif. Je participais à la commission médicale mais j'ai surtout fait beaucoup d'actions, dont certaines ont inspiré le film.

Il faut bien comprendre qu'à l'époque, l'idée même de parler de préservatif dans les lycées ou de plaider pour l'échange des seringues chez les usagers de drogues n'allait pas de soi.

L'homophobie était encore presque une norme. On l'a oublié : quand une société évolue, comme elle l'a fait depuis, elle développe une sorte d'amnésie sur ce qui l'a précédée. »

Comment peut-on qualifier *120 Battements par minute* ? Est-ce un film autobiographique ? S'agit-il d'une reconstitution ? Robin Campillo répond sans ambages ...



Crédit Photo : Céline Nieszawer



Crédit Photo : Céline Nieszawer

L'actrice Adèle Haenel lors du photocall du 70ème Festival de Cannes 2017



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

« Le film est clairement une fiction. Et même si j'ai essayé de reconstituer pas mal de débats et d'actions qui avaient eu lieu alors, je les ai agencés librement par rapport à la vérité historique. On peut reconnaître ici ou là différents traits de caractère de personnalités qui ont marqué l'histoire du groupe. Pour construire les personnages, l'inspiration est moins venue de telle ou telle personne réelle que des tensions qui les opposaient. Je voulais aussi confronter cette histoire à une nouvelle génération, et composer avec les personnalités des acteurs que j'avais choisis.

Avec Philippe Mangeot, ancien membre d'Act Up qui a collaboré à l'écriture du scénario, nous nous sommes dit que le plus important était de retrouver la musique des voix et l'intensité des débats pendant les réunions. Et quand c'était trouvé, je laissais filer les personnalités, sans les contraindre à l'imitation. (...) Si j'ai voulu évoquer cette histoire, c'est que j'éprouvais un manque, qui ne se résume pas à de la nostalgie. Je ne crois pas que le cinéma puisse avoir une incidence politique directe. À l'arrière-plan du film, il y a la tristesse d'avoir perdu ces personnes qu'on admirait, qu'on aimait, avec qui on riait. Mais je pense encore plus à ceux d'entre nous qui ont survécu, et qui se battent toujours aujourd'hui contre la maladie. »



Crédit Photo : Celine Nieszawer



FAST & FURIOUS LIVE

REAL ACTION. REAL FAST.

**VENDREDI 9 MARS
SAMEDI 10 MARS
DIMANCHE 11 MARS
SUD DE FRANCE ARENA
MONTPELLIER**

**VENDREDI 29 JUIN
SAMEDI 30 JUIN
DIMANCHE 1^{ER} JUILLET
ACCORHOTELS ARENA
PARIS**

VIVEZ EN LIVE LES CASCADES LES PLUS IMPRESSIONNANTES ISSUES DES FILMS

**MISE EN VENTE DES BILLETS VENDREDI 29 SEPTEMBRE À 10H SUR
LIVENATION.FR TICKETMASTER.FR POINTS DE VENTE OFFICIELS**

FASTANDFURIOUSLIVE.COM

CRÉATEUR D'ÉMOTIONS

communiquer web journal
point informations médias
reportages flash communication

Buzz News nouveautés
actualités infos s'informer
annonces buzz s'informer
événements tendances réseau social

communiquer web journal
point informations médias
reportages flash communication

Infos News nouveautés
actualités infos s'informer
annonces buzz s'informer
événements tendances réseau social

communiquer web journal
point informations médias
reportages flash communication

News News nouveautés
actualités infos s'informer
annonces buzz s'informer
événements tendances réseau social

Jielbé

CREATION - DESIGN - CONCEPT

Photographie professionnelle
Agence de Communication
Edition # Impression
Reportages Vidéo

www.jielbe.com